



Annabelle Guetatra, *Les Abysses 2*, 2015, 29,7 x 42 cm, technique mixte sur papier.  
© de l'artiste

## Enfances

La galerie d'Ys réunit quatre jeunes artistes qui, chacun au moyen de techniques différentes, ont exploré divers aspects de l'enfance. Jonny Briggs interroge la notion de filiation, de souvenirs et d'héritage familial à travers une série de petites tapisseries originales qui portent en elles quelque chose d'un peu désuet. Annabelle Guetatra livre des dessins dans lesquels elle aborde avec fraîcheur et sensualité l'éveil des corps, les jouets anciens et les cauchemars peuplés de formes hybrides. À la fois sympathique et inquiétant. Emeli Theander réalise de petites peintures à l'huile figuratives. Ses sujets ? Des

motifs qui réveillent tour à tour des angoisses enfantines, des souvenirs flous ou enchanteurs. Enfin, véritable coup de cœur pour un de nos jeunes les plus prometteurs : Frédéric Penelle. Il compose ici des sculptures multicolores avec des dizaines de jouets. Des montages tarabiscotés qui réconcilient le loup et le petit chaperon rouge. Une exposition étonnante, Ô combien rafraîchissante ! (gg)

Galerie d'YS  
Rue de l'Arbre Bénit  
Bruxelles  
www.galeriedys.com  
du 08-11 au 13-12  
Prix : entre 700 et 4.000 €

## Benjamin SPaRK : 'All the world's a stage'

Enfant terrible de l'art contemporain, Benjamin SPaRK présente une exposition intitulée 'All the world's a stage' (que l'on pourrait traduire par 'le monde est une pièce de théâtre'). Comme autant d'invitations à se questionner sur la société, ses images font voler en éclat tous les cadres traditionnels de la peinture. Il est maintenant question d'une sorte de patchwork composé d'images savamment sélectionnées, provenant de sources aussi populaires que la bande dessinée, le graffiti, le manga, le Pop Art... L'homme puise également dans l'histoire de l'art, empruntant volontiers les chefs-d'œuvre de ses artistes préférés. « *Ce qui m'intéresse, c'est ce que produisent les images, ce que*

*produisent les formes. Chaque œuvre est une trajectoire propre.* » (l'artiste) Et toujours, sa marque de fabrique si caractéristique : des phrases jetées en bloc. Avec cette exposition, l'artiste aborde une nouvelle étape de sa carrière en proposant au public une autre approche de cette peinture appelée le 'Street-pop'. Une direction picturale qui doit à Benjamin SPaRK, sinon sa paternité, sa large popularité. (gg)

Galerie Marie Demange  
Place du Châtelain 23  
Bruxelles  
www.galerie-mariedemange.com  
du 17-11 au 19-12  
Prix : entre 3.000 et 8.000 €

Benjamin Spark, *No place for me here*, 2015, triptyque, technique mixte sur toile, 375 x 220 cm. © de l'artiste



## Shafic Abboud

La Galerie Harold t'Kint réserve ses cimaises aux œuvres de Shafic Abboud (1926 - 2004), l'un des plus importants peintres abstraits et coloristes de l'École de Paris. Né au Liban, l'artiste a suivi les cours de l'Académie des Beaux Arts de Beyrouth avant de venir s'installer à Paris, alors capitale mondiale des arts. Il y fréquenta différents ateliers libres et fit la connaissance de grandes personnalités, dont Braque et Léger. D'autres rencontres marquent son parcours dont celle du peintre et critique d'art belge Roger Van Gindertael qui l'assurera de son soutien indéfectible et l'accueillera chez lui. Les expositions vont alors se multiplier. Trois constantes semblent caractériser la peinture de Shafic Abboud : un éblouissement de lumière, une palette chromatique raffinée et une forme d'abstraction aux accents 'figuratifs'. D'aucuns y repèrent également une influence du peintre nabi Pierre Bonnard, ainsi que de la Provence et de son Liban natal dans la lumière et les couleurs éclatantes. (gg)

Galerie Harold t'Kint  
Rue Ernest Allard 31  
Bruxelles  
du 13-11 au 18-12, Prix : entre 5.000 et 25.000 €

Shafic Abboud, *Composition*, 1969, détrempe sur papier, 36 x 36 cm. Courtesy Galerie Harold t'Kint

